André TISSIER, *Les spectacles à Paris pendant la Révolution. Répertoire analytique, chronologique et bibliographique*, tome 2 (De la proclamation de la République à la fin de la Convention nationale)

Genève, Droz, 2002, 528 p.

Michel Biard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/5693>

DOI : 10.4000/ahrf.5693

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

Pagination : 213-214

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « André TISSIER, *Les spectacles à Paris pendant la Révolution. Répertoire analytique, chronologique et bibliographique*, tome 2 (De la proclamation de la République à la fin de la Convention nationale) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 332 | avril-juin 2003, mis en ligne le 22 avril 2008, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/5693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.5693>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

André TISSIER, *Les spectacles à Paris pendant la Révolution. Répertoire analytique, chronologique et bibliographique*, tome 2 (De la proclamation de la République à la fin de la Convention nationale)

Genève, Droz, 2002, 528 p.

Michel Biard

- 1 Le premier volume du recueil de Tissier est sorti des presses en 1992 et a aussitôt servi d'outil de travail majeur pour tous ceux qui s'intéressaient au théâtre de la période révolutionnaire. Il aura donc fallu patienter dix ans pour voir paraître le second volet de cette enquête, mais le résultat est à la hauteur de notre attente. Qu'on en juge : quelque 2 800 notices sur les représentations données dans la capitale du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795, chacune dotée d'un numéro que l'on retrouve dans la liste alphabétique des pièces ; près de 1 600 œuvres représentées en trois ans, dont 855 créations, 185 pièces datant des premiers temps de la Révolution et 554 d'avant 1789. Pour chaque pièce, André Tissier nous offre le nom de l'auteur, le titre et ses éventuelles variantes, le genre (lorsque cela est possible), la date de création ou de reprise, l'édition, le lieu de conservation des pièces imprimées. En outre, il donne au lecteur la liste des représentations théâtre par théâtre, avec les changements de noms lorsqu'il y en a et les dates auxquelles ces entreprises de spectacles ont fonctionné. On y trouvera « grands » et « petits » théâtres, mais aussi les expériences de physique, les spectacles équestres de Franconi et autres « phantas-magories de Filidor ». Enfin, le répertoire comprend aussi une liste des pièces les plus jouées et une table des auteurs et compositeurs qui renvoie aux diverses œuvres citées.

- 2 Le classement alphabétique permettra à tout un chacun de choisir une enquête sur tel ou tel thème. Travaille-t-on sur la mort ? Le répertoire donnera les noms d'Abel et de César, mais aussi, Révolution oblige, de Beaurepaire, Dampierre, Marat, Saint-Fargeau ou Bara. Souhaite-t-on suivre la piste d'un prénom précis ? S'offrent par exemple *Philippe et Georgette* ; *Philippe, capitaine de corsaires* ; *Philippe, ou les Dangers de l'ivresse*. Pour qui voudrait étudier les arlequinades, le répertoire mentionne une interminable liste d'Arlequins en Révolution !
- 3 L'ouvrage s'ouvre par un avant-propos et une introduction qui expliquent les méthodes de travail de l'auteur et exposent ses résultats. André Tissier, en dépit du titre de son ouvrage, ne donne pas de bibliographie, se contentant de quelques renvois éparés et soulignant que chacun pourra se reporter « ... aux fichiers, informatisés ou non, des bibliothèques qui en donnent la liste et les références ». C'est là, hélas, présumer de la politique d'achat des bibliothèques et plus encore de leur capacité à suivre l'actualité de la recherche. Et que dire des travaux universitaires qui sont le plus souvent destinés à rester inédits, notamment les mémoires de maîtrise et les DEA ! Recenser les travaux parus depuis au moins une vingtaine d'années n'aurait sans doute pas été inutile, mais il est difficile d'en vouloir à André Tissier, eu égard à l'immensité du travail déjà accompli. Il a néanmoins eu à cœur de mentionner deux ouvrages récents sur le théâtre pour les critiquer. L'un d'eux est celui d'E. Kennedy, M.-L. Netter et P. Mc Gregor, *Theatre, Opera, and Audiences in Revolutionary Paris : Analysis and Repertory*, paru en 1996 et souvent considéré comme un ouvrage de référence. J'ai eu moi-même l'occasion de mettre en doute la validité des renseignements et analyses fournis par ce livre, notamment dans la mesure où le travail des auteurs sur la presse ne reposait que sur un nombre très restreint de journaux, le plus souvent ceux qui sont disponibles sur microfiches et qui épargnent au chercheur les séances à la BNF. André Tissier est extrêmement sévère à propos de ce livre et je crois qu'il a tout à fait raison. Il entend « ... dénoncer cet ouvrage comme dangereux pour ceux qui voudront l'utiliser pour travailler de façon sérieuse et approfondie sur tel ou tel aspect du théâtre de la Révolution ». Outre l'extrême indigence de la couverture réalisée pour la presse, André Tissier affirme avoir relevé trois à dix erreurs ou oublis par page ! Des pièces sont considérées comme anonymes, alors que des critiques théâtraux nomment les auteurs (mais encore faut-il prendre le temps de lire un grand nombre de journaux), de multiples erreurs sont faites dans les titres et des pièces s'en retrouvent confondues, et « pour les éditions, presque rien n'est à tirer de ce répertoire ». Quant au nombre de représentations donné pour chaque pièce par Kennedy et son équipe, il est le plus souvent largement fantaisiste. J'avais pu le constater pour le cas ponctuel de Collot d'Herbois. Pour son *Procès de Socrate*, j'avais recensé quatorze représentations, Tissier en trouve le même nombre, Kennedy vingt-sept ! Pour *Les Portefeuilles*, j'en avais découvert cinquante-quatre, Tissier en recense trois de moins, mais Kennedy va jusqu'à soixante et une... ni Kennedy, ni Tissier ne donnant les dates précises de chaque représentation, il est difficile de comparer ces chiffres dans le détail, mais il paraît flagrant que la faiblesse du dépouillement des journaux rend plus que suspectes les données fournies par l'ouvrage de Kennedy. Seule une enquête qui croise de nombreux journaux permet par exemple de repérer les annonces qui ont été faites d'une représentation et qui se sont avérées fallacieuses, car la pièce était en fait reportée à une date ultérieure.

- 4 Le second tome qui nous est offert par André Tissier est assurément celui sur lequel nous devons compter à l'avenir pour toute recherche sur le théâtre des années 1792-1795, même si au demeurant on peut toutefois regretter certaines formules pour le moins radicales de l'introduction : je passerai sur « l'ancien cabotin Collot d'Herbois », mais que signifie l'expression « régime jacobin » ? et peut-on écrire que sous la Convention s'impose « un théâtre politique » qui aboutit avec « ... la Terreur impitoyable, à l'élimination de [tout] auteur [qui se serait] éloigné des directives révolutionnaires du jour » ? Pourtant, André Tissier n'en conclut pas moins que, même sous la Terreur, c'est le théâtre des « amuseurs » qui l'a emporté ! L'immense richesse du travail d'André Tissier nous fera vite oublier ces phrases qui ne sont que brouillies comparées à tout ce qu'il apporte aux chercheurs.